

# Miracle Eucharistique de WEITEN-RAXENDORF

AUTRICHE, 1411



Au XV<sup>e</sup> siècle en Autriche, eurent lieu plusieurs vols d'hosties consacrées et pour cette raison les religieux du lieu prirent l'habitude de conserver les hosties dans les sacristies.

Malgré ces précautions, en 1411 un inconnu réussit à voler une hostie consacrée dans l'église paroissiale de Weiten. Sans qu'il n'y prît garde, elle tomba par terre pendant le voyage et fut retrouvée quelques jours plus tard par une pieuse femme. L'hostie était toute brillante, divisée en deux parties qui restaient liées entre elles grâce à des filaments de chair vive.



Vue panoramique de Weiten



Tableau ancien dans la paroisse de Weiten qui représente le miracle



Petite chapelle construite à l'endroit précis où l'hostie fut retrouvée



Église paroissiale de Weiten



**D**ans l'église paroissiale de Weiten, un voleur réussit à atteindre la sacristie et à s'emparer d'une hostie consacrée qu'il enfila dans un de ses gants. Il semble, d'après les chroniques du village de Weiten, que le vol eut lieu en 1411. Le voleur monta ensuite à cheval dans l'intention de se rendre dans le village voisin de Spitz.

Au lieu de prendre la route principale, il prit celle qui passe à travers le fossé de Mühlendorf et est connue sous le nom de « Am Schuss ». Quand l'homme arriva à l'endroit où se trouve une des chapelles construites en l'honneur du miracle, son cheval s'arrêta et ne bougea plus malgré les coups. Quelques ouvriers qui travaillaient dans les champs virent la scène et accoururent pour l'aider. Le cheval était pétrifié et il n'y avait pas moyen de le faire bouger. Tout à coup l'animal partit au

galop avec son cavalier et l'hostie cachée dans le gant glissa par terre sans que personne ne s'en aperçoive.

*Quelques jours après,* Madame Scheck de Mannersdorf passa à cet endroit et aperçut près d'une haie une lumière très forte avec dans le centre une hostie. La femme la ramassa et, à son grand étonnement, remarqua que l'hostie était brisée en deux parties, reliées entre elles par des filaments de chair vive. La femme, émue, fit construire à ses frais, à cet endroit une petite chapelle en signe de gratitude. Dès que la nouvelle se répandit de nombreux fidèles commencèrent à affluer dans ce lieu. Il fallut ensuite construire une église plus grande, capable de contenir les grandes foules qui venaient chaque année en pèlerinage pour honorer la sainte relique.

